



RADIOPHILIE QUÉBEC



Société Québécoise des Collectionneurs de Radios Anciens inc.
Volume 10 **Mars-Avril 2004** **Numéro 2**

Bienvenue à cette nouvelle radio



La S.Q.C.R.A lui souhaite longue vie

**PUBLICATION BIMESTRIELLE POUR COLLECTIONNEURS
DE RADIOS ANCIENNES ET MATÉRIEL CONNEXE**

<http://www.sqcra.qc.ca>

SOMMAIRE

Page 3	Mot du Président, Daniel Labelle
Page 4	A Word from Our President, Daniel Labelle
Page 5.....	Radio Nostalgie, Claude Thibault
Page 6/7	Restauration – Vérification des transformateurs, Daniel Labelle
Page 8	Restauration – Petit truc de décapage, Claude Thibault
Page 9	La Télé Couleur a 50 ans
Pages 10/11	Restauration – Recouvrement feutré des table-tournantes, Éric Bélanger
Page 12	CONELRAD, Daniel Labelle
Page 13	Procès-verbal de la réunion des directeurs du 29 février
Pages 14/15	Radioguidage, Pierre Watier
Pages 16/17	Radio-Potins
Pages 18/19	Annonces Classées

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :	Daniel Labelle	(514) 595-3498.....	dlabelle54@yahoo.ca
Vice-Président :	Eddy Clément.....	(514) 729-5429.....	eddy.clement@sympatico.ca
Trésorier :	Claude Thibault	(450) 491-2873.....	cthibault51@hotmail.com
Éditeur :	Michel Forest	(819) 843-7734.....	michel.forest@mg.cgocable.ca
Directeurs :	Éric Bélanger	(450) 645-0099.....	belanger.eric@sympatico.ca
	Serge Hainault.....	(514) 640-9546.....	sireno@sympatico.ca
	Michel Morin	(450) 378-5664.....	michel@lesmorin.com
Responsable Régional :	Léo Fontaine	(418) 276-5641.....	leo.fontaine@sympatico.ca

Radiophilie Québec est publié six fois l'an par :

**Société Québécoise des Collectionneurs de Radios
Anciens du Québec Inc.
(SQCRA)**

La SQCRA regroupe les personnes intéressées à la conservation, la restauration et la promotion du patrimoine associé au radios anciens au Québec.

Abonnement :

SQCRA Inc.
A/S Claude Thibault
538 Judd, St-Eustache, Québec J7R 4N8
☎ (450) 491-2873 ☎ (450) 491-1005
✉ www.sqcra.qc.ca

Changement d'adresse :

☎ (450) 645-0099 ☎ (450) 645-0322
✉ belanger.eric@sympatico.ca

Dépôt Légal :

Bibliothèque Nationale du Québec, 2004
Bibliothèque Nationale du Canada, 2004
ISSN No 1778-5675



MOT DU PRÉSIDENT

Par Daniel Labelle

Récemment un de nos membre, Claude Houde a fait don à la société de documents techniques et de tubes dont il n'avait pas besoin et qui l'encombraient. Je remercie Claude au nom de tous pour ce don et encourage tous les membres qui commencent à se sentir à l'étroit à songer à cette solution.

C'est un des buts avoués de notre société que de préserver les postes de radios anciens ainsi que tout ce qui s'y rattache. Les documents seront répertoriés et éventuellement numérisés et converti en un format compact facile d'accès pour consultation par les membres. Après avoir été convertis en fichiers électroniques, ces documents seront légués à des musées car la société n'a pas de local pour conserver à long terme toute cette documentation. Les tubes et les dons de matériel seront répertoriés et éventuellement revendus aux membres à des prix avantageux, tout comme le fait le club de radio Ontarien OVRC.

Ce qui nous amène à un autre sujet, l'argent. Notre société est une société à but non lucratif, et comme tout les amoureux qui vivent d'amour et d'eau fraîche le savent, il faut aussi de l'eau chaude et celle-ci n'est pas gratuite!

L'impression de Radiophilie Québec et les frais de poste revient à près de \$3.00 l'unité, pour un total de \$1300 annuel. L'hébergement de notre site internet nous coûte pour cette année \$396 ce qui est un coût modeste pour un hébergement de 250 Mo. Ce qui nous laisse avec moins de \$900 pour passer l'année. C'est suffisant pour survivre, pour réparer l'imprimante du journal (\$437) ou pour payer le déficit des activités, (\$158 en novembre) mais ça laisse peut de place à l'amélioration.

Actuellement, Éric Bélanger dédie un de ses ordinateur à l'usage de la SQCRA, mais un jour cet ordinateur devra être remplacé.

Nous avons également acquis 50 cahiers de plans Radio College Canada (RCC) en plus des documents de Claude Houde qui devront être numérisés et mis sur CD pour que les membres puissent y avoir accès.

Nous avons les bénévoles pour le faire mais il nous manque toujours le scanneur à haute vitesse. Il est donc important pour la société d'auto financer ses activités de manière à ce que nos finances ne se retrouvent pas à zéro à chaque fin d'année.

Un autre but de la société est de réunir ses membres dans une ambiance agréable, et quoi de plus agréable que de sortir d'une activité avec une belle console Majestic, demandez à Guy Giroux et à son amie qui a gagné la console.

La société a acquise trois très beaux radios et le même procédé de tirage au sort et de rachat des billets aura lieu en septembre à la réunion annuelle et un membre pourra choisir un des trois radios présentés.

Cette formule de tirage au sort semble très appréciée, et elle a l'avantage de générer suffisamment de revenu pour couvrir le coût d'acquisition des radios car la société n'aurait pas les moyens d'offrir de si belles pièces si elle devait défrayer entièrement les coûts d'acquisition.

J'invite tous ceux qui aurait des choses à dire ou à nous relater à les faire parvenir à notre éditeur, Michel Forest, car pour que Radiophilie continue d'être la meilleure elle a besoin de vos idées et de vos écrits.

Bonne lecture.

Daniel Labelle
Président



A WORD FROM OUR PRESIDENT

by Daniel Labelle

Recently one of our members, Claude Houde donated technical documents and tubes to the Societe. Thanks Claude from all of us. I encourage members to do as Claude, donate materials & documents to the SQCRA. A primary goal of SQCRA is to preserve our Canadian radio heritage. Documents will be scanned and converted into pdf CD format for easy retrieval. Once done, documents will be donated to a Museum, for further safekeeping. The SQCRA does not have adequate space to store documents long-term. Tubes, will be properly identified; then sold to our members at a good and fair price, as is the practice of the OVRC club in Ontario.

This brings us to another subject, money. The SQCRA, is a non-profit organization. We all know, the air that we breathe is free, unfortunately, not much else is.

The publication and postal costs of Radiophilie is \$3.00 per unit, totalling \$1,300 dollars annually. Internet web costs for our site is \$396, a modest sum, considering we have 250 MB of storage.

This leaves us with only \$900 to cover the cost of our yearly operations.

Repairing the printer to publish our Radiophilie was \$437 and pay the cost-deficit of our activities, \$158 in November.

We have been able to make ends meet, **but barely**.

Actually, we must thank Eric Bélanger for donating the use of one of his computers, which contributes to the daily operations of the SQCRA, This too, one day must be replaced.

We also have 50 binders of schematics from the RCC, as well as the previously mentioned documents to be converted to digital format and put on CDs, so that our members have access to them. We have volunteers to do this, but lack a high-speed scanner to make this a reality.

It is therefore, very important for our Societe to auto-finance these and other projects.

Never loosing sight that, we not end up with a zero balance in our books at year's end.

It is important to unite our members in a friendly environment. What better way to do this then by ending an enjoyable outing by taking home a beautiful Majestic console? Just ask the lucky winners, Guy Giroux and his lovely guest.

The SQCRA made an acquisition of three very lovely and desirable radios. These radios will be won in the same manner and luck-of-the-draw.

Eliminating your name, but giving you a second-chance to purchase new tickets to win your desired radio.

You will have a chance to be the next lucky winner. Choose one of the beautiful radios that will be drawn at our next annual reunion in September.

This type of fun-loving, luck-of-the-draw, activity was enjoyed by one-and-all and seems to be a wonderful formula of participation for everyone.

You hear your name! Groan in disappointment (for just a moment), for being the *first* to be eliminated from the draw. But quickly realize, you can buy a second-chance to have your name drawn **last** and win that radio, which you've been eyeing ever since you came into the room.

It was also a great way to generate new revenue for the Societe and have everyone participate; as well as giving us the funds to buy quality radios, for which we may not have had the possibility to do so otherwise.

I invite everyone, to share their ideas, comments and suggestions, sending them to our editor, Michel Forest, so that Radiophilie continues to be one of the best publications around. Only through your input can this be achieved. Don't delay, do it now!

Have a great read !

Daniel Labelle
President

RADIO NOSTALGIE



Une nouvelle station de radio indépendante est entrée officiellement en ondes, le 9 Mars dernier.

CFAV AM 1570 Radio Nostalgie diffuse 24 heures sur 24 les chansons et la musique des années 1940 à 1980.

Cinq des notre, soit Eddy Clément, Daniel Labelle, Éric Bélanger, Serge Hainault, Claude Thibault ont eu l'opportunité d'y être présent ce 9 mars dernier, la raison est bien simple. La direction de la station avait eut oui-dire qu'il existait une association de collectionneurs de radios anciens, et ils désiraient avoir un appareil radio de chaque décennie de leur programmation pour cette journée d'ouverture.

Vous savez très bien que nous ne nous sommes pas contentés de si peu. Nous leur avons suggéré qu'il faille au minimum une vingtaine de radios pour enjoliver les studios lors de cette fête d'ouverture.... ce qui fut fait.

Syntonisés au 1570 et diffusant en direct, les invités présent appréciaient d'écouter la diffusion sur des radios d'époques. Les Raymond Lévesque, Gilles Girard (Classels), Pierrette Beauchamp, Jean Roger, Patrick Normand et bien d'autres ainsi que les animateurs de cette nouvelle station dont M.Serge Bélair, Roger Gosselin, Pierre Sénécal, Marthe Rivard, Alain St-Louis, Christian Hamel, Yves Hamel, Jacques Lepage Gilles Brown, Michel Desrochers. Il ne faut surtout pas oublier les directeurs, Colette Chabot et Gilles Lajoie que nous tenons à remercier de nous avoir invité et surtout de nous avoir fait confiance pour cette première tout en nous considérant comme faisant parti de leur grande famille.

Rappelons-nous qu'il n'y a pas si longtemps une rumeur circulait à l'effet que la bande AM pourrait disparaître. Grâce à CFAV, nos souvenirs des salles de danse, des sous-sol d'églises, du Rolodrome et même ceux des banquettes arrière des autos empruntés à nos parents!!!!!! renaissent.

Syntonisons nos récepteurs anciens le 1570 AM et souhaitons leur longue vie !

Claude Thibault
pour la Direction de la SQCRA



CHRONIQUE DE RESTAURATION

Vérification d'un transformateur de puissance

Par Daniel Labelle

Le transformateur de puissance est le gros transformateur à l'entrée de l'appareil qui alimente les filaments en bas voltage et les plaques ainsi que les écrans en haut voltage. On trouve souvent des radios qui fonctionnent bien mais dont le transformateur chauffe ou sent le chauffé. En principe si on peut poser sa main à plat sur le transformateur durant 15 secondes sans se brûler, le transformateur est bon. Idéalement un transformateur devrait être tiède. Mais beaucoup de radios d'après guerre consommant par exemple 90 watts étaient munis de transformateurs d'une capacité de 75 watts. Ou bien parce que ces transformateurs ou leurs composantes étaient déjà disponibles, ou provenaient souvent des surplus de production militaire non utilisés. Parfois on utilisait aussi des transformateurs plus petits pour économiser espace et coût de production. Ça fonctionne, ça chauffe mais comme de toute façon le radio n'a pas été conçu pour durer éternellement et qu'il faut bien stimuler cette économie d'après guerre...

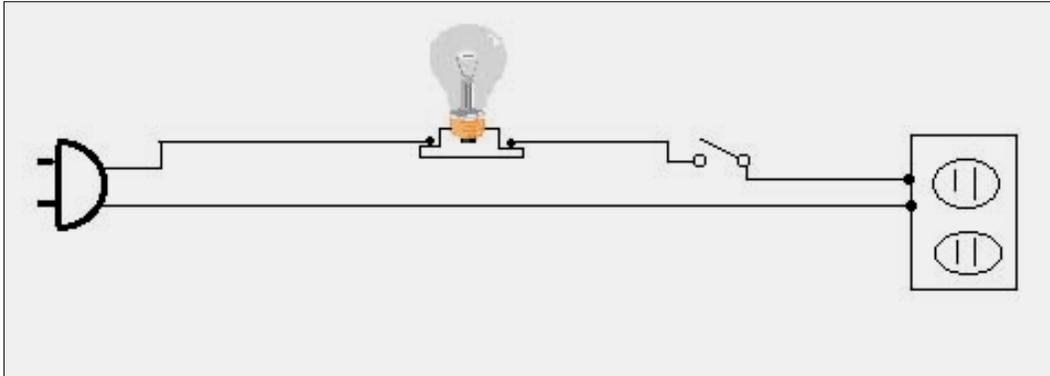
Le résultat est un transformateur chaud, qui n'inquiétait pas outre mesure le premier propriétaire de l'appareil, mais qui, après souvent plus d'un demi-siècle, inquiète son actuel propriétaire collectionneur. Comment savoir si le transformateur chauffe parce que le radio a été construit ainsi ou bien parce que le transformateur, à travers des décennies, a développé des courts-circuits internes dû à de petits bris dans l'isolation entre les enroulements?

Un transformateur est constitué d'un enroulement primaire et de plusieurs enroulements secondaires. Les secondaires sont généralement trois : soit un ou deux pour les filaments à 6.3 volts ou un à 2 volts, et un à 5 volts pour la rectificatrice et un à 350 volts plus ou moins. Il y a plusieurs variations, évidemment, selon l'époque de construction de l'appareil mais pour vérifier son transformateur il suffit d'enlever TOUT.

Si on enlève tous les tubes il ne reste plus aucune charge, la charge étant les tubes. Donc quand un transformateur n'alimente aucun tube, parce que l'on vient de les enlever, il n'a aucune charge. C'est vrai en pratique mais en théorie et dans la réalité, la charge métallique du noyau est une charge pour le primaire du transformateur, mais bien minime.

Il y a un circuit bien simple à monter pour vérifier les transformateurs. Il peut même être installé de façon permanente sur la table de travail pour vérifier les transformateurs de vos nouvelles acquisitions. Il s'agit simplement de connecter en série avec le radio à vérifier une ampoule de 40 watts.

Une extension électrique de 2 mètres peut faire le travail. On coupe un fil disons au milieu ou à l'endroit le plus approprié et on y connecte le réceptacle de l'ampoule et de l'ampoule on va à un interrupteur. J'aime bien les interrupteurs, car quand il y a feu d'artifice il est plus rapide d'ouvrir l'interrupteur que de se battre avec la prise!



Alors il suffit d'enlever tous les tubes (n'oubliez pas de faire un schéma de la position de chaque tube), et on branche le radio avec l'interrupteur en position ouverte, si vous avez un éclairage très puissant dans votre atelier il serait peut-être préférable d'utiliser un éclairage moins puissant. Maintenant fermez l'interrupteur, si le transformateur est bon, l'ampoule ne scintillera pas ou très faiblement, mais si un ou plusieurs court circuits existent dans le transformateur l'ampoule va éclairer, et plus la lumière est forte plus le court circuit est important !

Daniel Labelle, président

.....
Dans les années 70 chez General Telephone Electronics, pour détecter les tubes qui avaient des électrodes mal amarrées on utilisait un tournevis dont le manche était recouvert d'une bonne épaisseur de ruban à masquer. Mais, 20 ans plus tôt chez Marconi, on utilisait un outil plus versatile : le « Tube Tapper » (voir photo) qui servait à faire le « Shock Test » et à en inscrire les résultats.

La technologie canadienne n'a rien à envier à la technologie américaine !



Daniel Labelle, président



CHRONIQUE DE RESTAURATION

Petit truc de décapage

Par Claude Thibault

À l'époque de la génération qui nous a précédée, il était coutumier lors du grand ménage du printemps de peindre le radio de la cuisine installé sur le réfrigérateur ou bien sur le comptoir, après avoir dégarni la cuisine de tous ses accessoires, rideaux, horloge cadre etc. Le radio, lui, y restait afin d'agrémenter l'ambiance lors des travaux de peinture.

Malheureusement ou heureusement on y échappait toujours quelques gouttes de peinture. Alors souvent à la fin des opérations de peinture c'est souvent le pauvre radio qui écopait des restes de peinture aux nouvelles couleurs de la cuisine.

Trente, quarante ans plus tard j'ai souvent entendu dire de la bouche d'un collectionneur de radio à la vue de ceux-ci « cé t'y d'valeur yé toute peinturé ».

Soyez sans crainte, c'est peut être la meilleure chose qui est pu leur arriver. Pour les radios de plastique ou bakélite, qui originalement étaient peints en usine, cette couche de peinture qu'oncle Hector ou tante Artémise avait bien pris soin de leur appliquer à permis de protéger cette couche originale du fabricant. Mais maintenant comment lui redonner son originalité ?

Dans un premier temps, quelques semaines avant le début des opérations, ne vous couper pas les ongles ils peuvent être très utiles ! Démontez le radio pour ne garder que le cabinet, laissez tremper la surface peinte dans un récipient contenant du Fantastic, oui oui ce produit qui sert à nettoyer votre salle de bain, votre cuisine etc. Le trempage doit être d'une longue durée soit vingt quatre heures ou plus selon la texture de peinture employée. Surveillez bien, à un certain moment vous apercevrez la couche de peinture superficielle qui commence à peler, à ballonner. C'est bon signe. Doucement à l'aide de vos ongles ou d'un objet non métallique, commencer à gratter doucement en badigeonnant constamment à l'aide d'un pinceau la surface sur laquelle vous travaillez. Patience, vous réussirez. Finissez toujours la surface sur laquelle vous êtes à travailler afin que ce produit n'altère pas la couche d'origine malgré que celle-ci est nettement plus coriace que celle appliqué par-dessus, étant souvent cuite en usine.

Maintenant que toutes les surfaces ont été faites, il ne reste qu'à polir celui-ci à l'aide d'une pâte à poncer (compound), Autosol, Brasso, ou autre produit similaire avec lesquels vous êtes familiers. Généralement ces radios auront un fini d'une qualité supérieure à un radio qui n'a jamais été repeint, cette couche de peinture additionnelle aura permis de le protéger de la détérioration de la pigmentation de la peinture, des égratignures et de tout ce qui se passe dans une cuisine pendant plusieurs années.

Sûrement que certains ou plusieurs d'entre vous avez expérimenté un jour ou l'autre certains produits avec un résultat quelconque, laissez nous savoir le résultat bon ou moins bon de toute façon il servira sûrement à un des nôtres et n'oubliez jamais que l'on apprend beaucoup de nos erreurs.

Notre éditeur se fera un plaisir de diffuser l'information via Radiophilie.

Claude Thibault, trésorier

LA TÉLÉ COULEUR A 50 ANS



RCA CT-100 (1954)

Le 25 Mars 1954, la société américaine Radio Corporation of America (RCA) commençait à fabriquer des téléviseurs couleur dans son usine de Bloomington (Indiana), vendu au prix astronomique de 1000.00\$.⁽¹⁾

Cinq mille postes du modèle CT-100 ont été montés avec des écrans de 12 pouces. Leur utilité ne s'imposait pas à cette époque, les émissions en couleur étant rares.



Mais l'histoire d'amour de l'Amérique avec le petit écran faisait un bond en avant pour tenter de copier les nuances de la vraie vie.

À dire vrai la technique n'était pas encore tout à fait au point en matière de gamme chromatique. Il fallait jouer avec les boutons lorsque les personnages (dans le poste) tiraient plus sur le rouge que sur la teinte indéfinissable de la peau blanche. Pour les dessins animés, on en prenait tout d'un coup plein la vue.

Aujourd'hui il est difficile de s'imaginer ce qu'a alors représenté l'apparition de la couleur après des années de noir, de blanc et de gris.

Les ingénieurs avaient travaillé dur pour arriver à ce résultat tout au long des années 40 et au début des années 50 dans les laboratoires de RCA à Princeton NJ .

Pour le commun des mortels, la télévision semblait sortie tout droit de la tête d'un auteur de science fiction.

Après un démarrage expérimental par CBS, la chaîne NBC, à l'époque filiale de RCA, mettait au point et lançait sur le marché ses téléviseurs couleur. Dix ans plus tard, NBC diffusait une quarantaine d'heures d'émissions en couleur par semaine. En 1967, les téléviseurs couleur vendus aux États-Unis dépassaient le noir et blanc pour la première fois avec plus de 5,5 millions d'appareils vendus. En 1973 plus de la moitié des foyers américains avaient la couleur.

(Le Journal de Montréal, samedi le 27 mars 2004)

(1) 1000.00 Dollars US de 1954, ce qui équivaudrait aujourd'hui à 7401.20 !



CHRONIQUE DE RESTAURATION

Le recouvrement feutré des table-tournantes

Par *Éric Bélanger*

belanger.eric@sympatico.ca

Bien souvent, l'état du recouvrement feutré d'un tourne-disque de 60 ans laisse à désirer. Pour compléter le temps et les efforts investis dans la restauration mécanique, quoi de mieux qu'un nouveau revêtement, très similaire à l'original.

Ce qu'il vous faut :

Lee Valley

?? Adhésif DonJer Suede Tex brun (98K06.15)

?? Applicateur pour flocking (98K10.02)

?? Un sac de 3oz de flocking brun (98K08.15)

Canadian Tire

?? Adhésif en aérosol (Elmer)

?? Papier sablé fin 400

Magasin à 1\$

?? Un pinceau en mousse jetable

?? Un pinceau de 2 ou 3 pouces

?? Gans de latex ou de caoutchouc

?? Un grattoir à vitre et lames de rechange



Nettoyage du plateau

La première étape consiste à enlever l'ancien revêtement de la table tournante. Pour ceux qui ont la chance d'avoir accès à un sablage au jet, c'est la solution la plus rapide. Par contre, on peut très bien se débrouiller manuellement avec un grattoir. Allez-y doucement, en changeant la lame au besoin quand ça devient trop difficile.

Une fois l'ancien feutre enlevé, terminer avec le papier sablé #400. Si le plateau est rouillé et piqué, il vous faudra éliminer cette rouille.

Préparation :

Protéger votre surface de travail avec du papier journal. Ceci permettra également de récupérer le flocking excédentaire. Enfiler vos gangs et préparer l'applicateur en le remplissant de flocking environ au $\frac{3}{4}$.

Application de l'adhésif :

Avec le pinceau en mousse, appliquer une généreuse couche d'adhésif. Cet adhésif coloré devrait avoir la même teinte que le flocking pour bien camoufler le fond métallique.

Déposer le plateau encollé sur un support quelconque qui vous permettra de travailler à votre aise. On peut utiliser le contenant d'adhésif une fois refermé.



Première application :

Asperger le dessus et le pourtour du plateau d'une couche généreuse de flocking. N'ayez surtout pas peur d'en mettre, l'excédent sera récupéré plus tard.

